

# Bébés noirs et médecins blancs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **76 (1967)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683780>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Bébés noirs et médecins blancs

Photo R. Kœlla



L'Hôpital congolais de Kintambo, à Kinshasa (l'ancienne Léopoldville) — cet établissement de quelque 600 lits dont l'exploitation est assurée en permanence depuis 7 ans par une Unité médicale suisse déléguée sur les lieux par les soins de la Croix-Rouge suisse, avec l'aide financière de la Confédération, compte en particulier un service pédiatrique dont tous les lits sont occupés en permanence.

Les enfants noirs sont un bien, une richesse, une dignité. Ils sont les bienvenus, si nombreux, si chétifs soient-ils. Le bonheur, c'est l'enfant porté par sa mère. Ainsi protégé, l'enfant est paisible, vit, dort, regarde et apprend la vie.

Aussi lorsqu'il tombe malade cet enfant et qu'il faut le conduire à l'hôpital, la question, en Afrique, ne se pose pas: la mère reste à son chevet. Si elle a dû détacher son enfant, le coucher dans un lit blanc, elle restera néanmoins auprès de lui pour le soigner.

Ainsi, l'enfant est confiant. Il ne pleure pas, sentant sa mère auprès de lui ou si ce n'est elle, sa grand-mère ou une grande sœur.

Il n'est pas rare qu'une mère venant d'un village éloigné de la capitale parcourt un très long trajet pour venir montrer son enfant aux « Médecins blancs » dont la renommée n'est plus à faire et qui en sept ans ont su gagner la confiance de la population congolaise de Kinshasa et de ses environs.

En cet été 1967, soit sept ans après son entrée en fonction, l'UMS groupe toujours une vingtaine de membres (médecins, infirmiers, laborants, personnel technique et administratif) et poursuivra certainement son activité pendant quelques années encore. Nos médecins, qui sont secondés dans leur travail par des médecins, des « assistants médicaux » et des infirmiers congolais, soignent en moyenne 1000 patients et donnent quelque 1200 consultations ambulantes par mois dont un grand nombre à des enfants.